



ENFANTS, POÈTES SOCIAUX AU CŒUR DE NOTRE MONDE

> RELECTURE NATIONALE DU GRAND DÉBAT DES 6-15 ANS DE L'ACE



Ce document a été porté au Vatican par une délégation de 27 enfants de l'ACE, venus de Nantes, Bordeaux, Lille, Chateauroux, Strasbourg et Fameck, à l'occasion du rassemblement mondial des 7-12 ans autour du Pape François le 6 novembre 2023.

Le thème de cette rencontre était « Apprenons des garçons et des filles ! ».



ENFANTS ET TOUT-PETITS EN MOUVEMENT

« Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !
Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
Par la bouche des enfants, des tout-petits :
Rempart que tu opposes à l'adversaire,
Où l'ennemi se brise en sa révolte. »
Psaume 8

Entre septembre 2022 et février 2023, tous les enfants que rejoint l'Action catholique des enfants à travers la France ont été invités à participer avec leurs copains ou proches à une grande consultation en ligne et en présentiel. A l'issue de ce processus a été votée la nouvelle résolution du mouvement qui sera le fil rouge des initiatives des enfants pour la période de septembre 2023 à août 2025. De ces centaines de paroles et d'expressions collectées, nous avons fait la relecture entre adultes du mouvement afin de tirer les enseignements de la sagesse des enfants dans leur attitude face aux signes des temps. Nous en sommes témoins : par la bouche des enfants, des tout-petits, la marche du monde fait sens. Vous trouverez dans ce document quelques éléments de cette réflexion.

LE GRAND DÉBAT, C'EST QUOI ?

L'Action catholique des enfants, est un mouvement d'Église et d'éducation populaire destiné aux enfants et aux jeunes âgés de 6 à 15 ans. Tous les deux ans, les enfants sont invités à s'exprimer sur toutes les dimensions de leur vie pour élaborer et voter ensemble la résolution qui conduira le mouvement pendant deux années scolaires.

C'est pour permettre une très large participation que la Fédération nationale a créé la plateforme du Grand Débat, un outil de démocratie participative ouvert à tous les enfants et adolescents proches du mouvement.

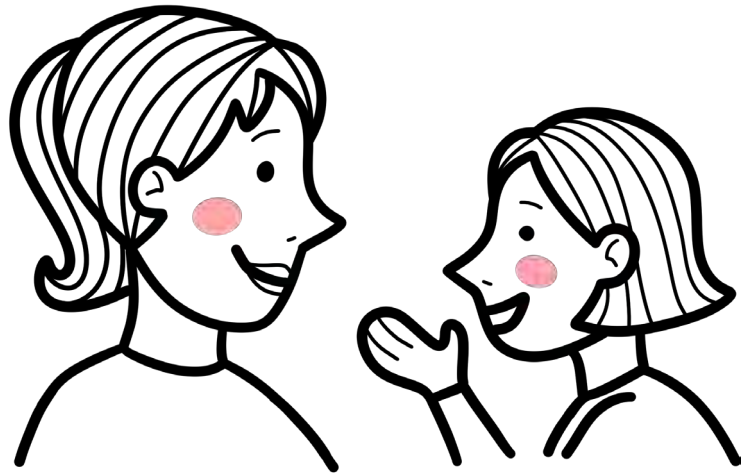
En 2023, ils sont plus de 1400 à avoir pris part au vote de la nouvelle résolution.



Des 6-15 ans



ACCUEILLIR LA PAROLE DES ENFANTS



Le Grand Débat de cette année est arrivé à point nommé. Après les deux années de pandémie, le retour de la guerre en Europe et l'appauvrissement de beaucoup de familles, les enfants ont été heureux de pouvoir s'exprimer sur les sujets qui les concernent, d'être écoutés sur les aléas de leur quotidien comme sur leurs aspirations profondes et de participer ensemble à l'élaboration collective de la résolution de leur mouvement.

Nous, adultes, avons eu la joie de recevoir des centaines de contributions soignées dans lesquels enfants et adolescents se livrent avec sincérité et confiance. Comme lors du Grand Débat précédent, il a fallu déployer des trésors de délicatesse et d'attention pour permettre, accueillir et entendre cette parole des enfants. Sous forme de textes, de dessins, de sculptures, de poésies ou de danses, elle nous a fait du bien, nous avons savouré chacun de leurs mots ! En tant que mots d'enfants d'abord, d'enfants qui se sont donné du mal pour s'exprimer. En tant parfois que mots d'enfants rapportés par des adultes très attentifs, aimants pourrait-on dire, à l'écoute. Des adultes qui les font sans aucun doute grandir !

Nulle surprise que les enfants aient choisi pour résolution **Cœurs connectés, tous reliés !** Leur désir de connexion est immense : avec les autres, avec la nature, avec le temps qui est le leur et avec Dieu, sur des chemins souvent inattendus. Aujourd'hui l'essentiel est devant nous : porter cette parole dans l'Eglise et dans le monde !



« Nous sommes tous reliés par la pensée, par le cœur ; on se confie, on s'entraide ! »

Le cœur. Voilà un mot qui revient à d'innombrables reprises dans les paroles des enfants. « *Il y a des personnes qui donnent de l'amour au cœur et ça, c'est très gentil !* » (Zoé), « *Quand on a été blessé, notre cœur il se brise, enfin il se brise pas pour de vrai heureusement ! Après, quand quelqu'un te fait plaisir, il se re-décraque mais il reste un peu froissé !* » (Agathe). C'est un terme qui revient également souvent dans l'évangile, en particulier celui de Luc (6, 45) avec lequel les paroles des enfants résonnent fortement : « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.* »

Le théologien Jean-Yves Baziou évoque la façon dont notre identité est façonnée par le rapport à notre environnement, à l'autre, à quel point ils sont importants dans notre construction : « *Nous sommes des êtres de langage. Nous nous tenons en dialogue, en conversation les uns avec les autres. Le dialogue est la marque d'un essentiel humain : l'ouverture à l'autre, aux autres. Notre identité est d'être en relation et nous nous construisons dans et à travers l'échange.* ». Et de fait, le Grand Débat nous offre aujourd'hui une impressionnante fresque de ce, ceux et celles qui construisent les enfants d'aujourd'hui.

> LA FAMILLE, PREMIER ENTOURAGE

« *On aime bien avoir toute la famille ensemble* », se réjouit Gaétane, 7 ans, de Vendée. Pour la petite Albane, 8 ans, des Deux-Sèvres, la « *personne la plus chère à mon cœur : maman* ». Le petit Laévan, de Vendée, a sculpté un double cœur « *car il adore sa famille !* ». « *Le premier lieu d'amour, c'est notre mère et la famille* » nous dit Léo. Oui, la famille fait partie des éléments incontournables du lieu de vie idéal des enfants. Tous, nous avons été frappés par l'importance de la famille qui revient sans cesse et qui est source de joie comme d'inquiétude ou de complications quand elle est désunie. « *La famille est le premier lieu où l'on apprend à aimer* », nous dit le pape François, et c'est ce que nous montrent les enfants.

« *Nos parents et grands-parents nous apportent aussi la culture, en racontant comment ils vivaient autrefois* ». Irisa, 7 ans formule ce souhait : « *que toute ma famille puisse voir les grands-parents et arrière-grands-parents qui sont restés en Albanie !* ». Quels que soient la situation de leurs parents ou l'éloignement de leurs proches, ils s'appuient et comptent sur les liens du sang pour se construire : une grand-mère, une tante, un frère, des cousins... leur parenté est aussi vaste que leur cœur !

C'est aussi sans doute le lieu fondateur de leurs engagements même si l'ACE leur permet de s'engager de manière autonome. Un noyau de stabilité essentiel ! C'est pourquoi nous comprenons avec les enfants aujourd'hui plus fortement l'enjeu d'accueillir l'enfant avec sa famille, de développer des propositions qui s'adressent à l'enfant avec ses parents, frères et sœurs, à toutes les familles dans leur grande diversité.

> UNE FAMILLE ÉLARGIE AUX DIMENSIONS DU CŒUR

Mais les enfants savent aussi élargir leur famille de cœur : « tout le monde a un cœur ! », rappelle Ethan. Dans cette famille improbable, on retrouve bien sûr les copains et copines de classe ou de club, du quartier ou du village. Ils les nomment tous individuellement avec sérieux, leur amitié est profonde. Avec eux, ils aiment *jouer, chanter, faire des sorties, passer du temps, juste les voir, être ensemble, bien manger, fêter les anniversaires, faire des gâteaux, parler de tout, papoter...*

Autre source d'étonnement : les enfants désignent pour beaucoup l'école ou le collège de manière très positive : *mon lieu de vie idéal, c'est le collège !; Endroit préféré : mon collègue parce qu'il y a mes amis ; pour jouer avec les copains à la récré. J'aime bien l'amour que l'on reçoit à l'école, souligne même un enfant. L'école, c'est le plus important pour notre avenir, plus tard.*



> LE CLUB, LIEU DE VIE INTIME

Beaucoup d'enfants racontent des conditions de vie difficiles, des appartements trop exigus pour leur permettre de se ressourcer dans un espace bien à eux. « *Chez papa c'est petit et on partage une chambre à deux* », confie Evan, 12 ans. Nolan, 9 ans, aimerait avoir « *une chambre à [lui] tout seul* ».

Or le droit à la vie privée non plus n'est pas réservé aux adultes, il est également inscrit dans la Convention internationale relative aux droits de l'enfant grâce à l'article 16 : « *Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation.* ». Bien qu'assis juridiquement, ce droit est pourtant peu reconnu en pratique et trop souvent bafoué. Or, sans vie privée, l'enfant ne peut devenir un individu libre, autonome et respectueux de l'altérité.

Le rapport annuel 2022 du Défenseur des droits consacré aux droits de l'enfant, intitulé « *La vie privée : un droit pour l'enfant* », met en lumière ce sujet souvent négligé qui vient pourtant interroger nos pratiques régulièrement face à des enfants et des adolescents qui ont peu de possibilités de vivre ce droit pour des raisons matérielles notamment.

En effet, souligne le rapport, « *la vie privée des enfants suppose que leur espace de vie soit préservé. Or, les nombreux enfants mal-logés, sans logement ou contraints de vivre dans un cadre de vie collectif, ne disposent pas d'espaces de vie décents et respectueux de leur intimité.* »



« J'aimerais voir un arc en ciel tous les jours » (Florent, 6 ans, Alsace)

« *Enfant, témoigne Stan Rougier, je voyais des "tableaux de maître" partout : une flaque d'eau gelée avec ses bulles multiformes, un nuage aux statures de géants, un champignon faisant un abri sur le tronc d'un chêne, une soupe de légumes avec sa cuillerée de crème aussi parlante qu'un Picasso... On me nommait "l'ahuri" C'était vrai. J'étais étonné, stupéfait, saisi d'émotion devant la beauté de l'inattendu.* »

C'est ce que nous relevons de l'immense majorité des contributions. Sur la forme, mille petites choses du quotidien sont évoquées. Des loisirs tout simples, des activités solitaires ou à plusieurs qui ne nécessitent pas de grands moyens et qui nous disent leur capacité d'émerveillement, leur aptitude à la contemplation. Ils nous invitent à l'humilité !

> ATTENTION À L'INVISIBLE

« *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* » peut-on lire en Corinthiens 1, 27. Les enfants eux aussi s'en nourrissent. Dans leur attention à tout ce qui est petit, ils incluent notamment les animaux qui leur apportent beaucoup au quotidien. Louison a même dessiné un cœur pour son lapin ! Les enfants sont capables de nous décentrer, de prendre le point de vue du plus petit, de l'âne ou du bœuf de la crèche, etc.

On retrouve dans leurs émerveillements les paroles d'Etienne Grieu, jésuite et théologien : « *Quand Dieu appelle, il fait grandir, il donne de trouver sa joie et sa consolation dans de petites choses silencieuses – un sourire reçu, un changement de notre regard. Ces joies, il est important de les goûter : elles sont notre nourriture. Si nous n'en faisons pas mémoire, elles s'étiolent. Et nous avons faim.* »

La résolution « *Explorons les beautés du monde* » a sans doute été pour beaucoup un levier pour vivre encore plus de cet étonnement et de cette contemplation.

> AMOUR DE LA CRÉATION

Tous ont besoin de la nature et d'un lien direct avec elle. Ils sont impactés par les nuisances quotidiennes de leur environnement visuel, sonore et olfactif direct : « voitures qui roulent trop vite », « fumée », « tracteurs », « poubelles », « déchets dans la cour du village », bruits des tracteurs, du quartier, des klaxons, etc.

Les enfants, par la grande diversité de leurs productions, se sont montrés particulièrement créatifs et expressifs. Une belle sensibilité artistique anime leurs textes, dessins et sculptures. Ils ont aussi beaucoup d'humour et y sont sensibles : « J'essaie de dessiner mon papi parce qu'il est très drôle ! » explique un Fripounet, alors que tous ses copains dessinent des arbres, des fleurs, des paysages. Sur le fond, la création en tant que telle semble les imprégner beaucoup : à travers leurs dessins, leurs bricolages, leur souci de l'environnement, leurs actions de nettoyage et même leurs sorties et voyages, on peut lire un peu du psaume 139 :

Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.

Tes œuvres sont admirables, et je le reconnais bien.

Mais cet amour de la création n'est pas naïf ! A tous les âges, ils ont pleine conscience des enjeux du changement climatique et ont besoin de se sentir accompagnés dans leurs engagements déjà très présents pour l'environnement.

Les récits des enfants résonnent avec ceux de la création tels qu'en parle Laudato Si dès la première page : « Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. »



> CAPACITÉ D'INDIGNATION

La capacité des plus jeunes à s'émerveiller va de pair avec leur capacité à s'indigner : devant la surconsommation en particulier avec un désir de partage fort et très spontané. « *C'est mieux de régler les problèmes en direct, les gens pensent à filmer les trucs qui se passent plutôt que d'aider* » pour l'un d'eux. Comme le Bon Samaritain, les enfants savent donner sans attendre en retour et sans tergiverser. Ils se montrent attentifs au besoin de l'autre. L'injustice leur est intolérable et ils ont déjà conscience que l'argent n'est pas toute la mesure de toute chose. Ils sont sincèrement indignés que les humains se maltraitent entre eux et dans cette manière de parler des « *humains* », il y a beaucoup de sagesse. « *L'homme veut toujours plus* », constate Héloïse. Les enfants, premiers concernés par la croissance, nous rappellent que l'humanité est en croissance. Certes, leur métier est de grandir mais ils nous rappellent que notre métier, c'est de grandir dans l'amour et c'est ainsi qu'ils nous évangélisent car « *celui qui humanise évangélise* » (Saint Vincent de Paul)

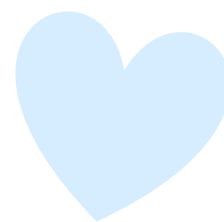
Nous l'observons une fois encore, Dieu, pour être sûr que tous soient concernés, va se révéler aux plus petits : « *ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Lc 10, 21-24). Jean-Claude Caillaux, du réseau La Pierre d'Angle, éclaire cette capacité que peuvent avoir les plus pauvres, les plus fragiles à comprendre spontanément l'ordre des choses voulu par Dieu par la règle de l'exhaustivité : lorsqu'on veut porter une pile entière d'assiettes, il est nécessaire d'attraper la toute dernière en premier pour être certain de toutes les porter. De la même façon, c'est toujours ce critère du plus petit qui devrait guider nos mouvements et notre Eglise pour qu'ils prennent tout le monde en compte.

> ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Enfants et adolescents sont soucieux de leur propre nature et en prennent soin par la pratique du sport : gym, ski, handball, basket, vélo, foot, danse, natation... « *Dans le sport on progresse, on s'améliore, on apprend de ses erreurs, connaître de nouvelles personnes.* » Ils développent aussi au quotidien des pratiques vertueuses pour prendre soin de leur environnement : « *être cat-sitter* », « *ramasser des déchets* », « *faire le tri des déchets* ». Avec les copains, ils renouvellent chaque année des opérations pour nettoyer le quartier, planter des fleurs. Certains sont investis dans le Conseil municipal des jeunes ou éco-délégués de leur collège et tiennent ce rôle avec beaucoup de sérieux.

Les enfants réfléchissent sans cesse aux enjeux de la citoyenneté et à des solutions pour la planète ! Pour « *préserver la terre et ses habitants : enlever les choses en plastique.* » Dans sa ville, Isaure, du diocèse de Lille aime « *faire en sorte que la ville soit belle et propre* ». Ils sont en permanence soucieux de la maison commune, nous ramenant aux mots du Pape François dans son encyclique *Laudato Si* : « *Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune.* »

« On est tous cousins sur la terre ! » (Lilou)



« *Le plus important, c'est la parole, le partage et la mer* » résume Jean, en Eure-et-Loir. Le lieu de vie idéal, tel que les enfants le conçoivent, n'est pas seulement pour eux-mêmes, il est aussi pensé pour les autres, la collectivité. Les enfants formulent des rêves avant tout pour le monde : mettre fin à la guerre en Ukraine, stopper le dérèglement climatique, construire la paix, interdire le braconnage, garantir l'égalité homme femme, cultiver le respect des autres, lutter contre la pollution, en finir avec le harcèlement... Une liste à la Prévert de causes pour lesquelles ils sont néanmoins très engagés et construisent des projets solidaires.



> ENGAGÉS POUR LE COLLECTIF

« *On est toujours trop jeunes pour tout !* » Il est frappant de constater qu'ils sont eux-mêmes particulièrement exposés aux autres avec la vie au collège, à l'école, la vie de famille – souvent un peu exigüe d'ailleurs ! – ; à la dégradation de leur environnement direct qu'ils vivent loin de la nature, dans des quartiers, ou à la campagne, aux premières loges pour observer le dérèglement climatique et les effets de la pollution ; à la violence et à la pauvreté, l'injustice et les inégalités. On a bien tort de seriner « *Petits enfants petits soucis, grands enfants grands soucis* » !

Et pourtant, les enfants restent portés par de belles utopies. Pauline, 13 ans, de Haute-Loire, imagine « *un monde où tout le monde s'entend bien* » et Luce, de Vendée, « *un monde où tout le monde se respecterait, s'aiderait et respecterait la nature* », « *un monde sans pollution, sans guerre, sans maladie* » ajoute Julia. Dans le Bas-Rhin, Charline, 10 ans voudrait « *que tous les gens soient égaux* ». Ce ne sont pas toujours des actions spectaculaires mais une attention à l'autre, sans conditions : « *Je connais mes voisins, on s'invite et on s'échange nos jeux* » (Apoline, 8 ans, Nanterre). « *Je suis contente d'aider une petite fille.* », explique une petite Perlin de Lille. Pauline raconte : « *Des copains se sont faits harceler, je les ai accompagnés pour le dire aux profs, ils se sont sentis soutenus sinon ils n'osaient pas y aller* ».

> LES PETITS PAS DE L'AMOUR

À leur hauteur ils ont des idées, ils comprennent qu'ils n'ont pas les moyens de faire des grands changements, mais ce qu'ils peuvent faire ils s'y investissent. « *Il faut s'engager pour la planète en gardant de l'eau, en plantant des arbres* » affirme Charline ; « *Ne pas enfoncer les SDF car ils ont vécu des choses très dures* » souligne un autre ; « *leur offrir des soins et se balader et marcher avec eux et les inviter chez eux* » ; « *montrer aux personnes des EHPAD qu'elles sont aimées, ça redonne foi en l'humanité : des petits actes simples et très symboliques, le fait d'envoyer une carte de Noël aux personnes dans la maison de retraite* ». Un écho fort aux propos du Pape François dans son encyclique Fratelli Tutti : « *Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance.* » Les enfants ne sont définitivement pas des humains de seconde catégorie ; leurs sentiments, leurs engagements et leurs souffrances mais aussi leurs ambitions ne sont pas proportionnelles à leur taille ! « *Construisons une résolution d'entente avec les habitants et la nature* ». Pour eux le bien-être de la nature passe par le bien-être de l'être humain : « *Tout est relié : homme et nature, ils faut faire attention aux conséquences de ce que l'on fait !* » Une vraie compréhension de l'écologie intégrale que le Pape François appelle de ses vœux !



> AMITIÉ SOCIALE ET FRATERNITÉ UNIVERSELLE

« *Ensemble malgré nos différences, on ne se rejette pas parce qu'on est différents* » (Appoline). « *Je défens ceux qui ne sont pas en capacité* » (Héloïse). A propos des personnes rejetées par rapport à leur physique ou leur handicap, « *il faut aller vers eux et discuter et ne pas les traiter différemment* » ; « *discuter avec les SDF, demander ce dont ils ont besoin* ». En effet, les enfants ressentent la détresse de ces personnes. Les enfants sont courageux et ne restent pas observateurs ! Ils s'indignent, cherchent à comprendre, s'engagent seuls ou avec d'autres... « *Dans la vie tout ne va pas bien, mais il y a des choses à changer, à notre échelle, comme prendre le vélo, le bus, marcher* », observe Tabitha. Pour eux, pas de vie possible sans amitié, sans solidarité.

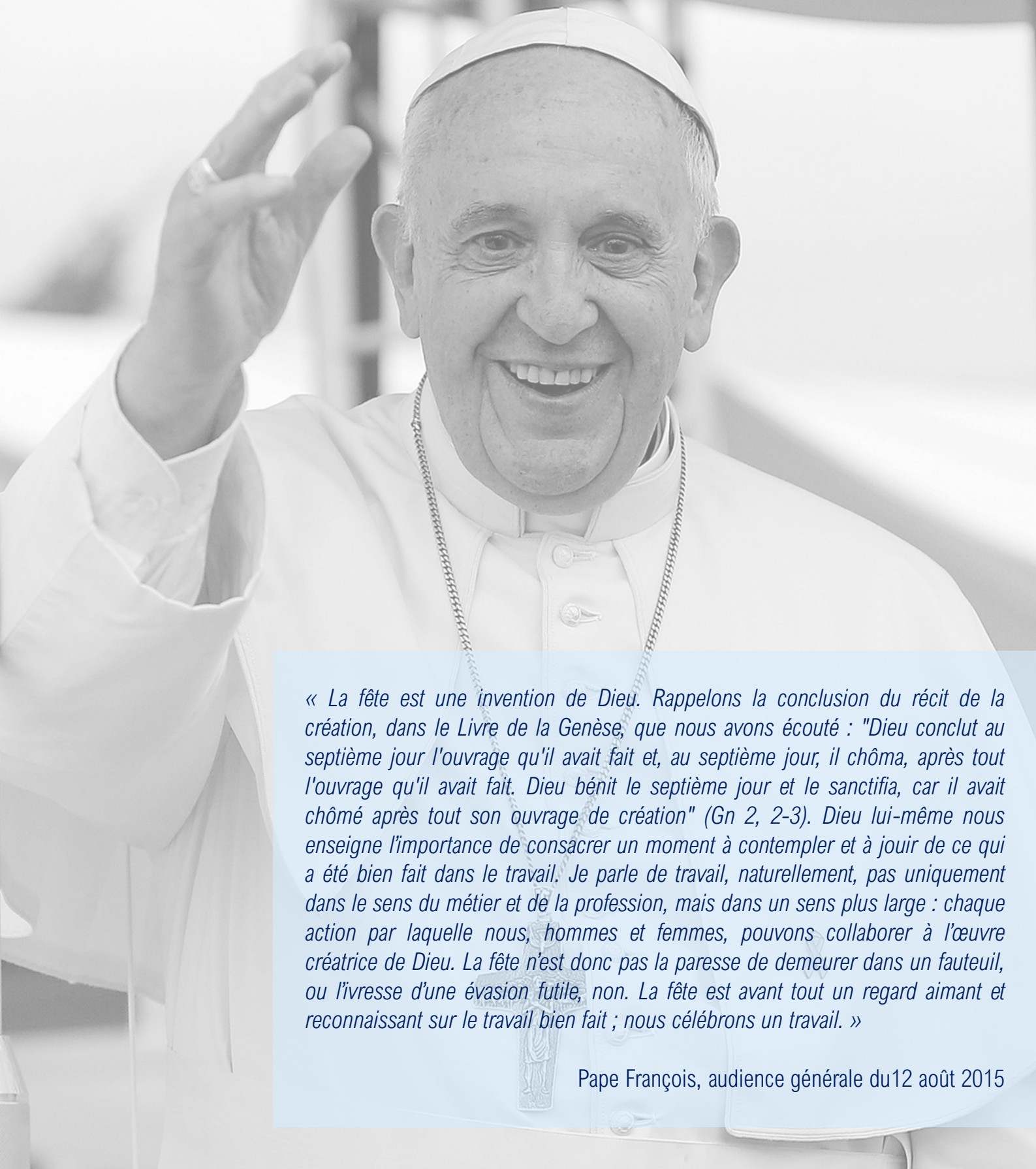
> SENS DE LA FÊTE

Quelle que soit leur situation, les enfants apprécient la fête : fête de quartier, fête goûter au club, fête foraine, fêtes familiales... Se réunir, rire, discuter : faire la fête c'est être ensemble et l'apprécier. Le mot « fête » n'est pas forcément pour eux lié à un anniversaire, un évènement une grande fête (Noël, le jour de l'An, le 14 Juillet...) :

« *Il y a des petites fêtes au quotidien* » observe Oscar. « *Rire tous ensemble : en le faisant, nous nous sommes rendus compte que c'était contagieux !* » ; « *Réussir les examens, les vacances, c'est la fête* » ; « *Un bon moment qu'on partage ensemble entre amis et en famille* » ; « *C'est le club, à l'ACE à la fête départementale et au camp ça c'est chouette ! C'est la récompense de toute l'année* » (Corentin). Avec la fête, « *On oublie la vie quotidienne* », « *Ça donne de la bonne humeur, énormément d'amusement, ça entretient notre joie, ça rend du bonheur* » (Pierre).

Parfois la fête est pour eux une occasion d'être reconnu : « *j'invite pour qu'on se souvienne de moi* » ; « *l'anniversaire, c'est ton moment, on parle de toi* » (Héloïse). « *La fête donne du soulagement, ça sert à se libérer, ça remonte le moral* » ; « *On met de jolis vêtements, on se pomponne* » ; « *on partage l'amour* » ; « *c'est aussi parfois un moment de partage avec des inconnus* ». Ils savent donner du sens à la fête même quand nous adultes avons du mal à le sentir.





« La fête est une invention de Dieu. Rappelons la conclusion du récit de la création, dans le Livre de la Genèse, que nous avons écouté : "Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création" (Gn 2, 2-3). Dieu lui-même nous enseigne l'importance de consacrer un moment à contempler et à jouir de ce qui a été bien fait dans le travail. Je parle de travail, naturellement, pas uniquement dans le sens du métier et de la profession, mais dans un sens plus large : chaque action par laquelle nous, hommes et femmes, pouvons collaborer à l'œuvre créatrice de Dieu. La fête n'est donc pas la paresse de demeurer dans un fauteuil, ou l'ivresse d'une évasion futile, non. La fête est avant tout un regard aimant et reconnaissant sur le travail bien fait ; nous célébrons un travail. »

Pape François, audience générale du 12 août 2015

« **Le paradis, on fait ce qu'on veut, on a le droit de dormir, des maisons en or, et on dine avec Dieu !** »
(Matéo)

Ce qui peut nous bousculer en tant qu'adultes, c'est peut-être leur regard plein d'optimisme sur les autres et sur le monde malgré cette exposition aux difficultés de leur époque que nous avons soulignée. C'est aussi la joie omniprésente dans leurs contributions, joie vécue dans leur chair, joie communiquée, partagée sans cesse, joie innée presque.

Dans un article à propos de Bergson, Laurent Bachler déclarait : « *Le rire de l'homme adulte, n'est possible que s'il a le souvenir de moments joyeux dans son enfance. Ces moments de joie de l'enfance sont autant de trésors accumulés pour nous permettre de redevenir joyeux plus tard. L'enfance, c'est le temps des provisions pour avancer dans la vie adulte avec de la joie. "Qui sait même si nous ne devenons pas, à partir d'un certain âge, imperméables à la joie fraîche et neuve, et si les plus douces satisfactions de l'homme mûr peuvent être autre chose que des sentiments d'enfance revivifiés, brise parfumée que nous envoie par bouffées de plus en plus rares un passé de plus en plus lointain ?"* (Henri Bergson, *Le rire*, 1900) »

> JOIE MISSIONNAIRE

« *Il faut toujours partager sa joie avec les autres* ». C'est peut-être au cœur de cette joie que Dieu se montre présent dans la vie des enfants, dans la joie qu'ils dégagent. Le pape François disait à propos des enfants : « *Gare à celui qui étouffe en eux l'élan joyeux de l'espérance!* »

Dans cet élan, les enfants sont bel et bien missionnaires : engagés pour le collectif, pour les plus pauvres, pour la paix, contre les inégalités, les injustices... En 2014, depuis Bethléem, le pape François est revenu sur l'importance des enfants dans notre monde et cette espérance qu'ils portent :

« *Aujourd'hui également les enfants sont un signe : signe d'espérance, signe de vie, mais aussi signe diagnostic pour comprendre l'état de santé d'une famille, d'une société, du monde entier. [...] Quand les enfants sont accueillis, aimés, défendus, protégés dans leurs droits, la famille est saine, la société est meilleure, le monde est plus humain* ».

Finalement, un peu à la manière de la petite Thérèse, leur vocation c'est l'amour !

> MOTS D'ÉVANGILE

Alors à quoi se sent-on appelé en tant qu'adulte auprès des enfants lorsqu'on lit leur parole ? À la tendresse. Envers eux comme envers les autres, envers la nature qui nous entoure. La tendresse qui vient des entrailles. Dieu lui-même ne s'est-il pas fait enfant, un enfant Jésus qui, 2000 ans après sa naissance, « *reste le signe de la tendresse de Dieu et de sa présence dans le monde* » (pape François) ?

« *Aimer tout le monde même y compris notre ennemi, il faut pardonner* » (Hovav)

À l'émerveillement, à être des « *ahuris* » comme le formule si bien Stan Rougier. À la simplicité enfin, à l'image de leur foi toute simple, qui n'a pas été ternie par la routine, les lourdeurs ecclésiales éventuelles, les ambitions intellectuelles ou théologiques.

« *Il vaut mieux pardonner pour vivre en paix* » (Alice)

Aimer, pardonner, aider... avec des mots simples, des mots d'évangile, les enfants nous précèdent dans la perception des enjeux de notre époque et dans la manière de les traiter. Les enfants nous reconnectent en fait à la vie de l'Église.



CŒURS CONNECTÉS, TOUS RELIÉS !

Ce grand débat est pour nous, adultes du mouvement, un feu d'artifice d'expressions de vie d'enfants : couleurs, écrits, dessins, poésies, photographies, danses, musiques, sculptures. Les enfants ont montré dans l'ensemble de leurs contributions leur capacité à être ce que le Pape François appelle des poètes sociaux, « *des semeurs de changement, des promoteurs d'un processus dans lequel convergent des millions de petites et grandes actions liées de façon créative, comme dans une poésie* ». Nous espérons que leur parole, leur vie, sera entendue, partagée, comprise et surtout prise en compte dans la construction de notre vie familiale, ecclésiale et sociétale. Car ils ne sont pas uniquement l'avenir, mais bien le présent de l'Église et de la société. Ne l'oublions pas !



Téléchargez la version intégrale de ce document sur notre site www.ace.asso.fr

Action Catholique des Enfants

106, rue du Bac
75007 PARIS

Tél. 01 45 49 73 74

contact@ace.asso.fr

www.ace.asso.fr / le-grand-debat-ace.fr

Contact presse : Agnès Willaume

Tél. 06 87 84 79 61 / agnes.willaume@ace.asso.fr